

**Marcel Roels**

# Le combat pour un idéal

**Parmi les premiers pilotes du SNJ, Marcel Roels (1911-1999) est assurément l'un des plus engagés. À différents titres et notamment dans les domaines politique, militaire et syndical.**

**A**près des études classiques, ce terrien du pays thymerais, aux confins de la Beauce et du Perche, et que son père destinait à l'agriculture, opte résolument pour la presse, la politique et la vie sociale. Journaliste à ses débuts à *L'Action Républicaine*, éditée à Dreux par Maurice Viollette, Marcel Roels s'engage parallèlement dans le socialisme et participe en 1938 au congrès de Royan. Cette même année, il gagne Paris et rejoint la rédaction du *Populaire*, autour de Léon Blum et de Pierre Brossolette.

## Cinq années de captivité

Cependant le bruit des armes et des bottes résonne, et en 1939 le voilà sous les drapeaux, dans l'infanterie. Capturé en juin 1940, il va connaître cinq années de dure captivité dont il a raconté les douloureux épisodes dans *Cellule 51*, que *Le Populaire* publie en feuilleton en 1948. Dès son retour, il n'oublie pas son engagement politique et publie, en 1947, *Nos anciens ils creusèrent le Sillon*, en hommage à Léon Blum et à beaucoup d'autres. Mais le voilà aussi délégué du personnel, à l'écoute de ses camarades salariés.

## « Un homme d'aspect bourru mais aux qualités de cœur exemplaires »

Entré au *Parisien Libéré* en 1949, il y reste jusqu'à sa retraite où il termine chef des informations de nuit aux informations générales. C'est sans doute dans le syndicalisme et les rangs du SNJ que cet homme engagé va donner toute la mesure de son altruisme. Après une négociation longue et acharnée autour de la Convention collective de 1956, il est porté à la tête de notre syndicat en 1957. Sept années fécondes où il est sur tous les fronts. Quand il passe le témoin en 1964 à Grenoble à une nouvelle



Collection SNJ

équipe, il s'engage dans un autre domaine qui lui tient à cœur : celui de la prévoyance et de la retraite.

Il va ainsi siéger dans les Caisses Renaudot et des Cadres de la presse laquelle, plus près de nous, engendrera Audiens. Un long mandat qui ne fait pas oublier ceux qu'il remplit naguère à la Commission de la carte ou encore à l'Institut français de presse et au Conseil supérieur de l'Agence France Presse.

## De multiples engagements

Pour tant d'engagements, Marcel a été fait en 1960 chevalier de la Légion d'honneur, après avoir longtemps refusé que soient entreprises les démarches dans ce sens. De l'homme que j'ai pu côtoyer pendant une trentaine d'années, et qui était si pudique sur sa vie et modeste dans ses actions, je partage chaque mot de ce descriptif qui le résume : « *Un caractère oui mais droit, un homme d'aspect bourru mais aux qualités de cœur exemplaires, un inlassable lutteur dans un combat pour un idéal.* »

François BOISSARIE